

Rêve de jour, rêve de nuit: fuite ou élaboration?

Intervention à la table ronde de la Journée du CPRS du 6 mars 2010

GILBERT CHARBONNIER

1. Quelles sont les conditions d'apparition d'un rêve de jour ou de nuit?

Une perception, externe ou interne, provoque une excitation qui met au travail le psychisme. Selon la première topique, celui-ci effectue alors des transformations de cette perception, au travers des systèmes Inconscient, Préconscient, Conscient et produit finalement, en bout de chaîne un acte moteur. Au début de la vie psychique, le bébé ayant faim, par exemple, criait et s'agitait. Par la suite, l'accumulation d'expériences discriminées en expériences qui procurent du plaisir et expériences qui procurent du déplaisir s'est accompagnée d'une mise en mouvement et d'une construction du psychisme. Le réseau associatif s'est multiplié, le langage a été acquis, les réponses possibles se sont complexifiées, diversifiées, raffinées. Le psychisme excité par une perception peut dorénavant produire un délire, une somatisation, un acte, divers symptômes, un fantasme, une pensée, ou encore un rêve de jour ou de nuit. A l'inverse de ce fonctionnement, le psychisme est aussi capable de travailler de sorte à ne rien produire en bout de chaîne, rien de manifeste, ni pensée, ni rêve de jour, ni rêve de nuit: il a réussi à négativer la perception et les réseaux associatifs mis en mouvement au moyen de mécanismes de défense comme le refoulement, la répression, le déni, le clivage.

Les rêves de jour et les rêves de nuit sont donc le fruit d'un travail du psychisme, d'une élaboration du psychisme qui, à partir d'une perception, fonctionne dans la positivité, dans le sens de la représentation, de la mise en sens, en image et en mots, et non pas dans le sens de la négativité, de la fuite. J'ai donc déjà répondu ici à la question posée, celle de savoir si le rêve de jour ou de nuit est une fuite: il ne s'agit pas d'une fuite, mais d'une élaboration.

J'apporterai les précisions suivantes aux conditions d'apparition du rêve de nuit.

Le rêve de nuit est mis en mouvement par un reste diurne qui trouve ainsi un moyen d'être élaboré. Comme la censure du Préconscient est amoindrie durant le sommeil, il est classique de répéter à la suite de Freud que le rêve est la voie royale d'accès à l'inconscient.

Mais nous avons à distinguer deux types de rêves.

Le premier type de rêve de nuit exprime des fantasmes, des désirs inconscients, conflictuels, dotés d'une double valence: d'une part, celle d'un désir actuel qui, d'autre part, réactive après-coup la trace d'un souvenir qui avait été refoulé et qui en constitue l'avant-coup. Ce rêve raconte une histoire basée sur un scénario qui est à découvrir, à traduire, à interpréter, car son sens est caché, suggéré, allusif, déformé par le refoulement qui a produit des déplacements et des condensations.

Dans un deuxième type de rêve de nuit, le reste perceptif diurne réactive les traces d'une expérience traumatique qui se rapporte à un événement unique ou bien répétitif, cumulatif, sous la forme de perceptions réactivées, revécues, peu transformées. Les mécanismes de déplacement, de condensation sont alors peu présents. La symbolisation est pauvre, comme trop évidente. Les images sont violentes, crues, concrètes. Les scènes provoquent l'effroi, la terreur à un point tel que le dormeur souvent se réveille. Il s'agit donc d'un rêve d'angoisse, d'un cauchemar, ce qui est le signe que le psychisme a atteint la limite de ses capacités élaboratives et que la présence d'une zone traumatique ancienne a été réactivée.

J'appliquerai ensuite la même grille de lecture au rêve de jour, à la rêverie si l'on veut, qui est, elle aussi, de deux types.

Le premier type de rêverie survient dans un moment où une perception présente, qu'elle soit déplaisante ou agréable, est abandonnée au moyen du relâchement du contrôle conscient, pour faire place à la vacuité d'un contenant qui se remplit d'un contenu, le rêve de jour précisément, qui permet que s'accomplisse un désir. Son contenu se trame sur des restes de conflictualités passées réactivées par des perceptions présentes. Il a des tonalités affectives de plaisir ou de déplaisir et la valeur d'un scénario fantasmatique associatif à partir de la perception qui l'a provoqué.

Il existe, de même, un deuxième type de rêve de jour, celui qui survient lorsqu'un événement, lorsqu'une perception interne ou externe menace le psychisme de désorganisation, parce qu'elle réactive les traces d'un vide terrifiant qui est à remplir urgemment ou d'un trop plein d'excitation qui est à organiser non moins urgemment: c'est la fonction qu'endosse ce type de rêve de jour, celle d'un colmatage d'un contenant effracté, trop poreux, ou de remplissage d'un vide de représentations. Ce rêve de jour tente d'organiser l'angoisse déliée, automatique qui se rapporte à un vécu traumatique réactivé. Le scénario, qui est en fait une cicatrisation, se caractérise à nouveau par sa crudité, par sa violence. Ce peut être un scénario pervers, éventuellement agi¹. Souvent le scénario a un

¹ Comme celui que met au point Séverine, quand elle est Belle de Jour, sous la contrainte de retravailler activement l'abus sexuel qu'elle a subi passivement quand elle était jeune adolescente et qui est réactivé par l'impasse de sa sexualité conjugale et la rencontre avec Monsieur Husson, le séducteur pervers.

caractère contraignant, répétitif, plus proche du film d'horreur ou pornographique que du film érotique. Il doit être éventuellement être accompagné d'actes qui ont pour but de faire surgir une perception nouvelle pour tenter de mettre fin à l'angoisse automatique, traumatique, psychotique: il faut par exemple s'anesthésier en prenant un toxique, provoquer un accident, se masturber, ressentir une douleur, voir le sang couler en se scarifiant².

Je retiens de ce premier point, sur les conditions d'apparition des rêves de jour et des rêves de nuit, qu'ils font suite à une perception qui a réactivé une trace ancienne demeurée insuffisamment élaborée, insuffisamment liquidée, et qu'ils sont le résultat d'un travail du psychisme, d'une première élaboration du psychisme, qui maintient ainsi son homéostasie, qui rétablit le principe de constance. Les rêves de jour et de nuit sont à comprendre comme un après-coup, ce qui me conduit au deuxième point de mon intervention.

2. Que va faire le rêveur de son rêve ou de sa rêverie?

C'est la question de l'élaboration secondaire du rêve ou de la rêverie. Trois possibilités s'offrent au rêveur:

- il est capable d'utiliser les conflictualités exprimées dans le rêve ou la rêverie en direction de la croissance de son psychisme, en les transformant en un plus d'auto-représentations, de pensées, voire de sublimations, comme la production artistique, par exemple, qui alimente aujourd'hui nos réflexions sur le rêve.
- il n'en fait rien de plus; son rêve ou de sa rêverie sont oubliés ou seront soumis à la contrainte de répétition.
- le rêve ou la rêverie sont générateurs d'angoisse que le rêveur ne parvient pas à lier. S'amorce alors un processus de désorganisation que des mécanismes de défense, que des symptômes psychiques, somatiques ou comportementaux tenteront de stopper.

3. Elaboration du rêve de jour ou de nuit dans l'analyse

Le rêve de jour ou le rêve de nuit est produit dans un moment de régression. De ce fait, sa trame et son contenu sont dans un rapport de proximité avec les matériaux inconscients, d'une part, et avec les modalités de fonctionnement du psychisme (névrotique ou psychotique), d'autre part. Ils s'offrent donc tout particulièrement à l'interprétation et à la construction.

² Quand Belle de Jour et Marcel tombent amoureux, le clivage entre sexualité conjugale et prostitution, entre tendresse sans sexualité et sexualité sans tendresse s'effondre. Séverine cesse de se prostituer et, dit-elle, ne peut plus rêver, depuis l'accident de Pierre, son mari. Pour ma part, je proposerais de comprendre la fin du film comme un passage au mode hallucinatoire: Séverine ne voit plus Pierre dans sa chaise roulante, elle entend les grelots du cheval et voit la calèche vide (ventre vide d'enfant?). L'habileté de Buñuel, tout au long de son film, consiste à provoquer le spectateur à produire sa propre rêverie interprétative.

Le rêve de jour ou de nuit, dans l'analyse, est le produit d'un travail du psychisme destiné secondairement à l'analyste, un message qui est adressé à un objet de transfert investi de capacités contenant, élaboratives et d'une attente qui permettra à l'analysant de ne plus être soumis à la contrainte de répétition. C'est dans ce temps, secondaire à celui du récit du rêve, que se situe, dans l'analyse, le deuxième temps d'élaboration du rêve de jour ou de nuit. Cette élaboration secondaire est un travail qui s'effectue à deux, en couple, dans une régression à laquelle analysant et analyste participent: tous deux s'attèlent à la tâche de transformer, de traduire en mots, les perceptions, les images, les affects, le scénario du rêve de jour ou de nuit. Cette élaboration secondaire du rêve s'efforcera de relier l'ici et maintenant du transfert, l'actuel, et le passé qui pourra alors être construit, reconstruit, en donnant du sens là où régnait la force de la contrainte de répétition. C'est bien là, au niveau de cette élaboration secondaire du rêve de jour ou de nuit, que s'effectue le travail spécifique de transformation psychique qu'on nomme travail psychanalytique.